

. Créer un million d'emplois par an .

Anima prépare un "accélérateur des investissements en Méditerranée"

Parce que la région Meda reçoit, depuis de nombreuses années, le quart des investissements qu'elle pourrait espérer en fonction de son poids économique, le projet Anima cherche à accroître les IDE en Méditerranée. Pour la suite du projet, sous le nom de code AIM, l'équipe recherche plus de partenaires, plus de moyens et affiche l'ambition de constituer le front office de l'investissement en Méditerranée.

Vingt-huit séminaires, des rencontres et conférences internationales, un site internet (15000 visites et 50 000 pages vues chaque mois), un intranet en cours de construction, la mise en place d'une base de données sur les investissements mais aussi dix-huit études en cours ou publiées – sectorielles (textile, call center...) ou stratégiques (l'image de Meda auprès des grandes entreprises...) – un observatoire de l'investissement, une déclinaison de l'opération home sweet home pour les pays Meda... le projet test Anima, prolongé jusqu'en septembre 2005 affiche un beau carnet de réalisations.

Sans oublier, organisés à Marseille en partenariat avec Anima, le séminaire de l'Association mondiale des agences de promotion de l'investissement (Waipa), début décembre durant lequel devaient être affinée la Charte des investissements, ni, les 13 et 14 janvier 2005, le Sommet euroméditerranéen de l'investissement de The Economist.

Voulu par l'Europe, porté par l'Agence française pour les investissements internationaux (Afi), assistée par l'ICE (Italie) et la DI (Maroc), Anima cherche à accroître les investissements

étrangers directs en Méditerranée. Son action porte à la fois sur l'image globale de la région, le développement de la coopération, la constitution d'une base de connaissances et la création d'un réseau euroméditerranéen d'agences de promotion des investissements.

Aujourd'hui l'équipe, forte d'une vingtaine de personnes, basées pour moitié à Marseille depuis début 2003 et pour moitié à Paris, Rome et Rabat, prépare l'avenir. "Nous négocions actuellement pour prolonger Anima d'encore un an, jusqu'à la fin 2006, date à laquelle doivent intervenir d'importantes décisions sur le nouveau pro-

gramme 2007-2010, explique Benedict de Saint-Laurent, coordinateur du programme Anima au sein de l'Afi. *Parallèlement, nous discutons avec le consortium Anima, pour l'élargir et y inclure d'autres partenaires de dimension internationale : grandes institutions, réseaux et entreprises.*"

Avec pour objectif de devenir le point de rencontre de tous les projets sur l'investissement en Méditerranée, Anima prépare donc le projet AIM, pour "Accélérateur pour les investissements en Méditerranée". Il comprendrait, outre de nouveaux partenaires et de nouveaux financements, un correspon-

dant dans chaque pays Meda, plus un réseau d'une vingtaine d'agences ou organismes de promotion des investissements type Provence promotion à Marseille ou Malta entreprise... Un réseau de "rabbatteurs" de projets est également à l'étude qui réunirait une dizaine de personnes basées en Europe, aux USA, à Tokyo ou à Dubai.

"Les pays Meda souhaitent faire d'Anima le front office pour les investisseurs. Le pilotage de ce programme serait assuré par un bureau réunissant l'Europe, les pays Meda, les entreprises et les institutions, le président ou le directeur devra d'ailleurs venir d'un pays Meda. Les enjeux ? Passer de 25 000 à 100 000 emplois directs créés par les investissements étrangers et de 100 000 à un million d'emplois indirects. Aujourd'hui, nous savons ce qu'il faudrait faire pour faire passer le nombre de projets d'investissements de 275 en 2003 à 1000 chaque année."

Le budget annuel de 1,5 M€ par an est aujourd'hui assuré, pour moitié, par l'Europe et par les pays Meda, les collectivités territoriales et les participants UE. Pour permettre la montée en puissance du projet, il devra doubler.

► Plus d'informations sur www.animaweb.org

sommaire

2 entre nous

10 ans après Barcelone, nos ambitions...

3 développement local

Touiza solidarités fait évaluer ses formations.

4 développement économique

150 rendez-vous d'affaires à Tunis pour 12 PME de Paca.

5 culture et formation

Les universités d'Europe et du Maghreb se rencontrent à l'université de la Méditerranée.

6 culture

Jeunes de moins de 30 ans : 7 000 € pour un projet culturel méditerranéen.

7 reportage

60 centres de recherche associés : La MMSH crée un réseau d'études pluridisciplinaires euroméditerranéennes.

8 questions à...

Jean-Claude Juan, ex-directeur général de la CRCI Paca : Réseaux en Méditerranée, "Nous avons perdu notre avance".

PROTÉGEZ LA PLANÈTE !

Le Geres (Marseille) vient d'ouvrir le site www.co2solidaire.org qui permet à tous, particuliers comme entreprises, de compenser le "coût" en CO₂ de leurs déplacements en avion ou en voiture par une contribution financière destinée à aider les associations qui luttent contre les gaz à effet de serre. Rappelons que le marché des quotas de polluants s'ouvre en janvier 2005, uniquement pour le CO₂ et qu'il s'élargira en 2008 à tous les gaz à effet de serre. Mais, souligne le Geres, le protocole de Kyoto ne prend pas en compte les impacts du transport aérien sur le climat.

ANNIVERSAIRES

En 2005, le **Prix international du documentaire et du reportage Méditerranéen** fêtera ses dix ans en Sicile (du 4 au 9 avril) et le CMCA fêtera ses quinze ans.

COMPRENDRE LES DISPOSITIF DE FINANCEMENT

L'association **Africum-vitae** organise le mardi 21 décembre 2004 une journée d'information sur les dispositifs de financement pour les porteurs des projets de création d'activités en Afrique et au Maghreb, les migrants d'origine africaine et toute autre personne intéressée. Avec une intervention de la fédération des associations franco-africaine de développement.

Au Centre de Ressources pour les acteurs de l'intégration : 22, rue Mathieu Stilatti. 13003 Marseille (8 € la journée). Inscriptions avant le 17 décembre 2004 au 04 91 50 39 69

10 ans après Barcelone, nos ambitions...

1995-2005 : Une décennie déjà que Barcelone voyait se réunir les ministres européens et méditerranéens pour définir un avenir commun à la Méditerranée. Je n'en ferai pas ici le bilan, mais je puis dire sans surprendre qu'entre la déclaration et les actes, il y a un fossé décevant, grave et inacceptable.

Mais nous ne sommes pas de ceux qui baissent les bras. La société civile dont nous sommes l'expression associative ne baisse pas les bras. Nous voyons chaque jour de nouveaux acteurs se mobiliser pour tisser des liens durables entre les deux rives : des universitaires de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme aux créateurs de l'Institut mode Méditerranée, des banquiers de Finances Méditerranée aux éducateurs de l'IMF, des militants de Nuits mépris aux entrepreneurs de l'Adeci, des jeunes écovolontaires de l'Apare aux responsables des systèmes productifs locaux méditerranéens... Tout cela foisonne et tant mieux.

Notre vocation à nous collectif, tête de réseau des associations est de donner plus de visibilité, plus de force, plus d'efficacité à ce mouvement, de faire émerger les besoins des uns et des autres pour aller plus loin. Bref de faire de la société civile un acteur majeur et moteur.

En cette période de vœux, je parlerai plus de volonté que de souhaits. Nous sommes à la veille de changements importants pour notre collectif. Nous devons mieux interagir entre nous et mieux nous écouter. Nous avons des convictions éthiques inscrites dans une charte, nous devons les mettre en mouvement. Mais la condition sine qua non de mise en œuvre de ce projet fort et partagé est dans l'efficacité de notre outil permanent. Nous devons en 2005, renforcer nos moyens, nos capacités d'expertise et d'action, nous devons nous doter des compétences indispensables à la conduite de projets.

C'est le chantier que nous nous donnons pour que l'esprit de Barcelone s'incarne dans des actes associatifs forts. Bonne année à tous.

François Lapena, président

MANUEL EUROPÉEN D'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS

La première édition du "Manuel européen d'intégration" réunit les meilleures pratiques et des enseignements tirés des vingt-cinq États membres en matière de **cours d'introduction destinés aux immigrants et réfugiés, participation civique et indicateurs**. Il formule également des recommandations et des principes généraux illustrés par des exemples concrets de politiques ou de projets mis en œuvre au niveau local, régional ou national. Pour le télécharger : http://europa.eu.int/comm/justice_home/doc_centre/immigration/integration/doc/handbook_en.pdf

TRAVAILLER POUR LA FONDATION EUROMÉDITERRANÉENNE ANNA LINDH

Instrument du **Processus de Barcelone**, la Fondation euroméditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, créée par les 25 États membres de l'Union européenne et leurs dix partenaires méditerranéens et dont le siège sera établi à Alexandrie (Égypte), lance un appel à candidatures pour des postes prévus à partir de mars-avril 2005 (contrats de trois ans, renouvelables). L'objectif général de la Fondation est de développer le partenariat dans les affaires sociales, culturelles et humaines, de renforcer les ressources humaines, de promouvoir une meilleure compréhension entre les cultures et de promouvoir les échanges entre les sociétés civiles.

Pour télécharger l'appel à candidatures : www.euromediterranean.net/fr

medcoop.com
abonnement

OUI, je m'abonne à medcoop.com pour 6 numéros par an au prix de 20 € TTC.

OUI, je soutiens medcoop.com pour 6 numéros par an au prix de 80 € TTC.

Nom Prénom Signature

Société, association

Profession

Adresse

Code postal Ville

Tél..... Fax

Medcoop - BP 77 - 13192 Marseille Cedex 20 - Tél. 04 91 05 98 92

Neuf "Eco-volontaires en Méditerranée"

Coordonné par le groupement européen des campus (Isle-sur-la-Sorgue, 84), le programme "Eco-volontariat en Méditerranée" est ouvert aux jeunes de 18 à 25 ans, résidents légaux au Maroc, en Tunisie, en Algérie, en France, en Italie ou en Grèce. Neuf volontaires viennent d'être "recrutés" pour des projets portant sur l'environnement, la mise en valeur du patrimoine et le développement local.

► www.apare-gec.org

Comment développer les petites villes historiques ?

Le VII^e séminaire international de la Conférence permanente des villes historiques de la Méditerranée (CPVHM) s'est déroulée à Lorca les 4 et 5 novembre sur le thème : "Quelle(s) stratégie(s) de développement durable pour les petites et moyennes villes historiques de la Méditerranée et leurs territoires". L'association ID Méditerranée était mandatée pour la deuxième fois par le secrétariat de la Conférence basé en Sardaigne pour sensibiliser et mobiliser les collectivités de Paca et du Sud de la France sur cette démarche et les amener à participer aux travaux de Lorca.

► *Initiatives et Développement Local en Méditerranée* : 04 96 12 63 01

Bilan des Volontaires en Méditerranée

Le programme Volontaires pour la Méditerranée, soutenu par le Conseil régional, est passé de sept volontaires en 2000 à 18 cette année. Au total, une cinquantaine de jeunes sont partis dans quatre pays méditerranéens (principalement Maroc et Egypte) autour de cinq grandes thématiques : solidarité, formation et éducation populaire ; aménagement du territoire, environnement et développement local ; éducation et francophonie ; culture et patrimoine ; développement économique. Actuellement, 29 volontaires sont en poste qui se sont tous engagés dans l'apprentissage de(s) langue(s) arabe(s)...ou berbère(s).

Touiza solidarités fait évaluer ses formations

L'association Touiza Solidarités vient d'achever la réalisation d'un programme triennal de "formation des cadres gestionnaires et élus des collectivités locales algériennes et marocaines." Ces formations s'inscrivaient dans une perspective de dynamisation du développement local, à travers la promotion des conceptions et des méthodes de gestion participative. Management et gestion de l'environnement, management et gestion de projets participatifs de développement local, aménagement et gestion urbaine, participation citoyenne et dynamisation du territoire... dans chacun des thèmes, la dimension de la coopération décentralisée a été intégrée. Réparties sur

trois ans, les sessions de formation ont accueilli 192 participants (dont plus de 60 femmes) : un tiers d'élus locaux et deux tiers de techniciens, principalement originaires de grandes agglomérations et villes moyennes et rejoints par une vingtaine de participants marocains.

Afin d'apprécier les résultats de ce programme, une évaluation a été confiée à Bernard Husson, professeur d'économie Ciedel de Lyon et Ahmed Bouaita, chercheur, consultant au Cread à Alger. Il en ressort que les thèmes de formation retenus étaient pertinents aussi bien pour les interlocuteurs français qu'algériens. Elus comme agents techniques soulignent que les stages leur ont per-

mis une compréhension du développement local. Enfin, la variété des expériences rencontrées a été très appréciée, notamment pour les sessions sur l'environnement.

Dans la perspective d'un développement de ce type de programmes, cette évaluation fait émerger plusieurs points importants sur le plan pédagogique notamment comme l'organisation d'une partie des formations en Algérie pour mieux intégrer l'expérience des stagiaires dans la formation ou intégrer le temps de formation dans une chaîne pédagogique, depuis le recensement des besoins jusqu'à la restitution des acquis des stagiaires auprès de leur institution d'origine.

Deuxième phase des Ateliers méditerranéens d'aménagement du territoire (Amat)

Lors de la conférence de clôture de la première phase des Amat, le 17 novembre à Marseille, les régions se sont engagées, dans une déclaration commune, à intensifier plus encore leur coopération dans le domaine des politiques territoriales et à définir un certain nombre de priorités politiques et stratégiques communes. Celles-ci seront ensuite proposées aux Etats et à la Commission européenne dans le cadre de la programmation des prochains fonds structurels et particulièrement du futur Objectif 3.

Sur cette base, les régions proposent d'établir une plateforme ouverte de coopération tripartite régions, états et Union européenne. Elles s'engagent également à mieux coordonner leurs moyens d'action et à créer des synergies en tenant compte des expériences existantes de coopération interrégionale au sein de l'espace méditerranéen. Les régions demandent notamment aux Etats et à la Commission européenne de s'associer à leurs efforts afin de mieux coordonner leurs actions stratégiques en faveur de

l'espace méditerranéen (en particulier que les Etats adhèrent mieux à ces initiatives) ; d'œuvrer à la mise en place d'un programme unique de coopération sur le Bassin méditerranéen dans le cadre du futur Objectif 3 de "coopération territoriale" et d'aboutir à l'intégration réussie de l'ensemble des partenaires des rives sud dans le cadre du nouvel instrument de voisinage en lien avec le programme Meda, prenant en compte le rôle essentiel du niveau régional.

Gilclaude (Marseille) investit en Egypte

Après avoir ouvert un site de production textile à Alexandrie en 2001, en s'associant avec son ex-agent, Gilclaude a augmenté les effectifs de 100 à 200 personnes sur place, organisé la certification qualité puis a investi dans du matériel de tricotage soit un investissement de 700 à 800 000 € au total. "Nous avons choisi l'Egypte en raison de son niveau de production et de qualité, c'est un pays qui a beaucoup de potentiel et où la filière textile est très forte, explique Eric Ammar, PDG. La prochaine étape concerne la mise en place d'un outil informatique interconnecté avec le siège et plus tard, l'automatisation de la partie coupe. Soit un investissement prévisible de 400 000 € en 2005/2006."

► Gilclaude emploie 15 personnes à Marseille et réalise 8,5 M€ de CA dont 2 M€ en Egypte.

Digitech (Marseille) compte la population marocaine

Digitech a été retenu par le Haut commissariat au plan du Maroc pour réaliser la prestation informatique pour le dépouillement du recensement, qui a eu lieu en septembre 2004. Aujourd'hui, le comptage de la population est terminé et le contrat (2M€ sur un an), qui comprend aussi la saisie des données plus sociales (nombre de personnes par logement...), va durer jusqu'en mai 2005. Le travail est réalisé en partenariat avec Digimag, la filiale de Digitech à Rabat créée pour l'occasion en avril 2004 et qui emploie cinq personnes. "Nous travaillons commercialement pour pouvoir conserver cette structure, explique Joël Couderc, patron de Digitech. Le Maroc

150 rendez-vous d'affaires à Tunis pour 12 PME de Paca

En juillet, l'Adeci organisait, avec la CCI Marseille Provence et l'Imed, une journée "Tunisie" à Marseille qui a permis à une soixantaine de participants réunis au palais de la Bourse de s'informer des dernières évolutions économiques de la Tunisie et des perspectives et opportunités de partenariat d'entreprise. Cinq mois plus tard, du 24 au 28 novembre, une douzaine d'entreprises régionales*, conduites par l'Adeci, ont participé aux rencontres

partenariales de Tunis, organisées par la Chambre franco-tunisienne de commerce et d'industrie. Plus de 150 rendez-vous, au total, ont été organisés sur place avec des entreprises tunisiennes et un atelier particulier était consacré au partenariat tuniso français dans le secteur des industries agro-alimentaires. Signalons par ailleurs que quatorze nouvelles entreprises ont rejoint l'Adeci en 2004.

* Climatic sa (Trets, 13) ; Cvmi sa (Pernes-les-Fontaines, 84) ; Deschamps père et fils (Saint-Raphael, 83) ; Ero industrie (Marseille) ; Icse (Marseille) ; Politext (Marseille) ; Ragni (Cagnes-sur-Mer, 06) ; Riccobono (Le Muy) ; Sertec (La Seyne, 83) ; Societe provencale de boulonnerie (Avignon, 84) ; Dreamap (Marseille, 13).

est un marché en développement rapide".

► Digimag : Reda Meziane, (212) 37 71 13 57.

► Digitech : Joël Couderc, 04 95 06 94 00

Biotic Phocéa (Marseille) surfe sur le maquillage permanent

La société, qui fabrique des pigments pour le maquillage permanent, cosmétique ou médical, développe depuis le printemps 2004 un important marché avec la Turquie, essentiellement sur la cosmétique et les pigments. Son principal client, Méga Médical, le numéro un en Turquie possède, sous la marque Flavius, une douzaine de cliniques esthétiques et représente 60 à 70% du marché turc. Biotic phocéa vise maintenant le Maghreb et établi actuellement des contacts avec un distributeur commercial.

► Biotic Phocéa réalise 30% de son chiffre d'affaires à l'export.

CMA-CGM prend le contrôle du terminal de Malta Freeport

Le gouvernement Maltais a octroyé début octobre la concession du terminal Malta Freeport au Groupe CMA CGM pour une durée de 30 ans. Avec un large programme d'investissements visant l'amélioration de l'équipement portuaire existant, CMA CGM va permettre au terminal d'accroître sa compétitivité. Par ailleurs, c'est le projet de l'architecte britannique d'origine irakienne Zaha Hadid qui a été retenu pour la réalisation du siège de CMA-CGM à Marseille. Une tour de verre, de béton et d'acier qui accueillera plus de 1600 personnes en 2007 sur 25 étages.

5^e Convention sur le transfert de technologies en Méditerranée

Elle s'est tenue à Gênes, mi-octobre, sur les thèmes de la

protection de la mer en Méditerranée et l'intensification des échanges économiques. Une centaine de participants (universités, laboratoires, entreprises, chambres de commerce) venus de douze pays riverains (Algérie, Chypre, Croatie, Egypte, France, Grèce, Israël, Italie, Malte, Maroc, Espagne, Tunisie) y ont assisté. Une cinquantaine de rendez-vous d'affaires individuels avaient été organisés autour du traitement des eaux, du dessalement et des biotechnologies appliquées à l'écosystème marin.

Coprésidence franco-marocaine pour la cité euroméditerranéenne de la mode

Les deux journées de rencontres organisées par Marilyn Bellied Vigouroux les 2 et 3 décembre dernier ont permis de donner officiellement naissance à l'association de préfiguration de la Cité euroméditerranéenne de la mode. Karim Tazi, président de l'Association marocaine des industries du textile habillement (Amith) et Jean-Pierre Mocho, président de la Fédération française du prêt à porter féminin en assurent la cofondation et la coprésidence. Les industriels de Tunisie, du Liban, de Turquie et d'Egypte ont marqué leur intérêt pour une structure de coopération qui rapproche les professionnels européens de la mode et les producteurs textile du Sud. Portail Internet, espace de formation, plateforme logistique, rapprochement d'entreprises sont au programme. Avec la fin des quotas textiles, les professionnels ont fait part de leur inquiétude et ils placent leurs espoirs dans une politique commune, dans une solidarité renforcée entre les deux rives autour d'une nouvelle "mode méditerranéenne".

Abd el-Kader à Toulon, héros des deux rives

La section de Toulon de la Ligue des droits de l'Homme organise, en partenariat avec la mairie de Toulon, et avec le soutien du Fasild, une exposition sur l'Emir Abd el-Kader à Toulon. C'est du port de Toulon qu'est partie la conquête de l'Algérie, le 11 mai 1830, et c'est à Toulon que la détention d'Abd el-Kader a débuté. Or l'Emir Abd el-Kader est un personnage d'exception lié à l'aventure coloniale de la France en Algérie et au Proche-Orient. Chef de guerre de talent, Abd el-Kader fut également un maître spirituel soufi et un esprit moderne, ouvert au progrès technique. Précurseur du dialogue entre l'Orient et l'Occident, il peut être revendiqué comme un héros par chacune des deux rives de la Méditerranée.

Du 1^{er} décembre 2004 au 29 janvier 2005 à la Médiathèque du Pont du Las. Conférences, débats et table rondes les samedi 11 décembre, 8 janvier et 15 janvier. Entrée libre pour les différentes manifestations.

► www.ldh-toulon.net

XIV^e Rencontre des écoles de musique de la Méditerranée

Organisée par l'association Ecume, la XIV^e Rencontre des écoles de musique de la Méditerranée a réuni à Gênes du 15 au 19 novembre des directeurs de conservatoires, des professeurs, de jeunes talents, des critiques reconnus et des artistes de renommée internationale. Sur le thème de "la virtuosité", chaque cité s'associant à cet événement a présenté un programme s'inspirant de son patrimoine culturel. Concerts publics, classes de Maîtres, conférences, tables rondes des directeurs et exposition permanente sur "Architecture et musique : les débuts de la période dorée et des proportions en architecture, musique, peinture et lutherie". Les structures participantes venaient d'Aix-en-Provence, d'Alexandrie, d'Alger, d'Amman, du Caire, de Damas, de Gênes, d'Istanbul, de Jérusalem Est, de Jounieh, de La Valette, de Marseille, de Sfax, de Split, de Thessalonique et de Tunis.

Les universités d'Europe et du Maghreb se rencontrent à l'université de la Méditerranée

L'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et la Conférence des présidents d'université (CPU) organisaient, les 19 et 20 novembre 2004, une rencontre entre les Présidents ou Recteurs d'universités francophones d'Europe et leurs homologues du Maghreb dans les locaux de l'Université de la Méditerranée à Marseille. Parmi les participants, citons Jean du Bois de Gaudusson, président de l'Agence universitaire de la Francophonie, Hassan Mahdioui, président de la Conférence nationale des universités, représentant des recteurs des universités algériennes, Rahma Bourquia, présidente de l'université Hassan II Mohammedia, représentante de la Conférence marocaine des présidents d'université et Abderraouf Mahbouli, président de l'université de

Tunis, représentant des présidents des universités tunisiennes.

L'enseignement supérieur fait actuellement l'objet de profondes réformes menées de façon parallèle dans chacune de ces régions et d'importants projets bilatéraux sont en cours de réalisation ou en voie d'élaboration au moment où sont lancés de nouveaux programmes européens en matière universitaire. Au coeur des débats : échanges d'expériences sur les réformes et leurs orientations et réflexions sur les perspectives de coopération.

Cette réflexion commune vise à promouvoir une meilleure coordination des coopérations afin d'améliorer les niveaux des formations universitaires dispensées, et de susciter un renforcement des réseaux d'enseignants et de chercheurs euro-

maghrébines.

Au plan des universités algériennes, marocaines et tunisiennes, la rencontre entendait encourager le développement de relations intra-maghrébines, ce qui leur permettrait d'acquérir collectivement un statut d'interlocuteur régional reconnu par l'Union européenne. Par ailleurs, la rencontre vise à accroître l'influence et le rayonnement des universités des pays du Maghreb sur les ensembles régionaux méditerranéens et d'Afrique sub-saharienne.

Les pays du Maghreb pourront apparaître comme le modèle référent d'une mutation réussie et exporter leurs propres savoir-faire vers les pays du Sud.

► AUF : Jean Dominique Assié,

Tél. 01 44 41 18 18

► CPU : Marc Pain, Tél. 01 44 32 91 77

15^e anniversaire du Réseau des centres méditerranéens de formation multimédia

Créé à Marseille, par le professeur Lucienne Cornu, aujourd'hui président fondateur, ce réseau, espace de rencontres pour les centres de formation au journalisme et à la communication de Méditerranée, vient de fêter ses quinze ans. Du 10 au 13 novembre, il organisait, en collaboration avec le II^e forum de Vallidigna en Espagne, le VI^e forum "Communiquer et entreprendre en Méditerranée" qui com-

portait notamment quatre tables rondes : identité et patrimoine ; les TIC au défi du développement : nouvelle mission, nouvelles valeurs ; dialogue politique : éthique et responsabilité des médias ; les réseaux et la primauté du dialogue.

Le 8 décembre, le réseau a co-organisé avec l'Université du Sud Toulon Var, une journée sur la liberté d'expression. Et participera, en avril 2005 à Tunis, au col-

loque international "L'information numérique et les enjeux de la société de l'information." Enfin, le VII^e forum "Communiquer et entreprendre en Méditerranée" aura lieu à Tunis en collaboration avec la Sommet mondial sur la société de l'information.

► <http://ntic.univ-tln.fr/rcmf/m/>

► Siège social: UIII, case 422, avenue escadrille Normandie Niemen, 13397 Marseille cedex 20. Tél. 04 91 28 87 48

Villes portuaires en Méditerranée

Pour sa deuxième édition, le festival du film sur l'architecture et l'espace urbain "Image de villes", s'intéressait du 5 au 11 novembre aux villes portuaires en Méditerranée sous le titre "Une ville, un port, destins croisés en Méditerranée". Parmi les invités : Alain Tanner, Robert Guediguian, Paul Carpita ou l'architecte Ricciotti.

» www.imagedeville.org

Poésie égyptienne à Marseille

Le Centre International de Poésie à Marseille organisait une soirée poésie égyptienne, le 10 décembre, avec une présentation de Jean Charles Depaule, suivie de lectures de Imam Mersal, auteur du recueil de poèmes *Marcher le plus longtemps possible* (1997), et Rifat Sallam, dont quelques-uns des poèmes ont été publiés en français dans *Les Roches du temps déclinent vers l'abîme*, trad. Catherine Farhi et Jean-Charles Depaule, in "Égypte : nouveaux poètes", Action Poétique n° 124, 1991 ou "Une Autre anthologie", poèmes traduits par Jean-Charles Depaule, Fourbis, 1992.

» Sur le net : <http://hebdo.ahram.org.eg/arab/ahram/2004/9/29/titt0.htm>

Alger/Marseille : villes en miroir

Aflam et la cinémathèque de Marseille proposaient les 13 et 14 novembre deux jours de cinéma sur Alger et Marseille : leur port, leurs quartiers, la Casbah ou le Panier... autant de décors de films qui, d'hier à aujourd'hui, pointent des analogies frappantes entre ces deux villes. Malgré les ruptures et les conflits d'une histoire riche en échanges mais parfois douloureuse, Marseille et Alger se ressemblent comme deux sœurs. En mettant en regard des courts-métrages de fiction ou des documentaires tournés récemment et de "grands classiques" du cinéma, la programmation invitait à l'exploration de la relation particulière qui unit ou différencie ces deux villes, leur histoire, leurs habitants...

Cette manifestation a été réalisée avec le soutien du Fasilid.

Jeunes de moins de 30 ans :

7 000 € pour un projet culturel méditerranéen

La Fondation Marc de Montalembert offre à un jeune de moins de 30 ans en 2005, originaire d'un pays riverain de la Méditerranée, la possibilité de réaliser un projet lié à la découverte des cultures de cette région. La bourse d'un montant de 7000 euros est assortie d'un hébergement facultatif de six mois à Rhodes, en Grèce. Depuis 1994, la Fondation a appuyé onze projets

présentés par des jeunes originaires de cinq pays (sculpture, littérature, musique, peinture, architecture, sociologie, photographie, ethnographie, histoire de l'art). Le lauréat 2004 est un jeune peintre de Chypre, étudiant en beaux arts à Venise, pour un projet de découverte de mythes vivants dans les expressions culturelles locales chrétiennes ou musulmanes autour de la Méditerranée dans le but

d'en faire des représentations graphiques et picturales.

» Adresser une demande de dossier, avant le 31 décembre 2004, accompagnée d'un résumé du projet envisagé à montalembert@fondationmdm.com ou par courrier à Fondation Marc de Montalembert, Fondation de France, 40, Avenue Hoche, Paris 75008.
» www.fondationmdm.com

Euromed Marseille école de management ouvre un World mediterranean MBA

Proposé à des "hauts potentiels", jeunes diplômés ou managers expérimentés, le "World mediterranean MBA" d'Euromed Marseille école de management, ouvert cette année, confronte les participants à la très forte diversité géographique, politico-religieuse, économique, commerciale et surtout managériale des pays de l'Europe du sud, d'Afrique et du Proche-Orient. Le cursus comprend dix semaines d'enseignement sur les fondamentaux du management contemporain à Euromed Marseille, suivies d'un mois de cours dans chacun des six pays : Italie (Domus academie, Milan), Grèce (Athens University of Economics and Busi-

ness), Liban (Université du Saint Esprit de Kaslik, Beyrouth), Egypte (Académie arabe des sciences et techniques, le Caire), Maroc (Hautes études en management, Casablanca), et Espagne (Escuela di negocios, Madrid).

Dans chaque pays, la première semaine est consacrée à la connaissance géopolitique et sociologique du pays, la deuxième à la problématique "Doing business in" dans le pays et sa zone économique d'échanges, la troisième à un approfondissement d'un domaine du management. La quatrième est un focus sur les spécificités managériales d'un secteur dans lequel le pays a un avantage compétitif : télécommu-

nications en Espagne, mode et design en Italie ; maritime en Grèce ; pétrole et finance au Liban ; urbanisme et territoire en Egypte et tourisme au Maroc.

Ce programme est construit avec des entreprises partenaires, locales et internationales. Le cursus se termine par deux semaines de synthèse à Euromed Marseille et six mois de mission professionnelle. Le World Mediterranean MBA intègre ainsi la diversité et l'euroméditerranée à travers une démarche itinérante et des enseignements conçus et dispensés sur place.

» Plus d'informations sur : www.worldmediterraneanmba.com

• 60 centres de recherche associés •

La MMSH crée un réseau d'études pluridisciplinaires euroméditerranéennes

La Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, à Aix-en-Provence met en place le Réseau d'excellence des centres de recherche en sciences humaines sur l'aire méditerranéenne. Le projet, qui réunit une soixantaine de centres de recherche dans une vingtaine de pays d'Europe et de Méditerranée, est soutenu par l'Union européenne dans le cadre du 6^e programme cadre de recherche (PCRD).

Un premier pas vers l'intégration de la recherche européenne sur l'ensemble euroméditerranéen avait été franchi avec la mise en place, en 2003, d'un Réseau thématique des centres européens de recherche en sciences humaines sur l'ensemble euroméditerranéen (REMSH). Le projet actuel, RMSH-2, vise à créer un réseau d'excellence sur ce thème en l'élargissant notamment vers les centres de recherche majeurs des pays du sud. Une soixantaine de centres de recherche, basés dans une vingtaine de pays sont ainsi partenaires pour produire et diffuser des connaissances sur la relation que l'Europe entretient avec l'ensemble de la région méditerranéenne. Le projet est dirigé par Robert Ilbert, directeur de la MMSH, et coordonné par Thierry Fabre, qui vient par ailleurs d'être nommé correspondant pour la France de la Fondation Anna Lindh pour le dialogue des cultures.

"Nous partons du contemporain politique, religieux... et nous l'éclairons par une dimension historique remontant jusqu'à la période gréco-romaine et le début des trois monothéismes, explique Pierre Vergès, chercheur au CNRS au sein du Lames (voir encadré). Le nombre de participants s'explique par le fait qu'il n'existe pas d'équivalent de la

MMSH, intégrant les différentes dimensions qui nous intéressent dans les autres pays. Il n'est pas exclu d'ailleurs que se forment dans certains pays des équipes pluridisciplinaires de correspondants du réseau, sortes de mini-MMSH."

Le projet s'intéresse à trois dimensions :

- la mémoire, historique, religieuse ou sociale, engrangée par les peuples, comme élément fort de la constitution du présent ;
- les conflits : politiques mais aussi les problèmes de migration ou de diffusion des technologies ;
- les échanges : la dimension économique informelle, la manière dont les échanges sont ancrés dans l'histoire

(les ports, les places marchandes...), l'autonomie que cet espace peut avoir par rapport à la mondialisation. L'objectif du programme, qui va démarrer en septembre 2005 pour environ cinq ans, est de déboucher sur la constitution d'un nouveau domaine scientifique, celui des études pluridisciplinaires euroméditerranéennes, avec une méthodologie propre basée sur la comparaison des différents univers sociologiques, économiques ou culturels, sans ignorer l'histoire. Une antenne devrait être installée à Tunis qui gèrera une partie du programme, d'autres points forts seront basés par exemple au Maroc et en Israël, qui permettront de mettre en place une co-

opération forte et une bonne synergie des travaux. Les vocations chez les jeunes seront encouragées avec un programme d'aide aux séjours à l'étranger. Un projet de formation doctorale euroméditerranéenne en sciences humaines et sociales, est d'ailleurs en cours d'élaboration. Le dossier de préfiguration, qui devait être bouclé en décembre 2004, concerne une quinzaine d'universités ou de centres de recherche majeures en Europe et en Méditerranée. Des outils communs seront également développés, notamment un site internet et un réseau de bibliothèques : la MMSH est chargée d'organiser au printemps 2005 un séminaire du réseau sur le thème de bibliothèque de la Méditerranée (BM).

"Vingt pour cent du programme sera d'ailleurs consacré à la sensibilisation et la diffusion des connaissances auprès du grand public, des institutionnels et de la société civile, reprend Pierre Vergès. Par exemple, avec des publications en plusieurs langues, l'organisation de rencontres ou des partenariats avec les musées et les journaux. Et pour pérenniser notre démarche, nous sommes en train de créer une association susceptible de récupérer des moyens supplémentaires."

► Pour en savoir plus : <http://periples.mmsh.univ-aix.fr>

FOCUS

Créée à la fin des années 90, la MMSH réunit dix laboratoires dont cinq de préhistoire et d'archéologies : Centre Camille Jullian-archéologie méditerranéenne et africaine (CCJ) ; Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne (LAMM) ; Economies, sociétés et environnements préhistoriques (ESEP), Centre Paul Albert Février (CPAF) ; Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA).

Et cinq laboratoires en sciences sociales : un important laboratoire d'histoire (Telemme), un autre sur le monde arabe et musulman (l'Iremam), un laboratoire d'histoire africaine (IEA), un d'ethnologie (Idemec) et un de sociologie (Lames). Pour la dimension économique, la MMSH développe des liens étroits avec le Femise.

Jean-Claude Juan

Ex-directeur général de la CRCI Paca

Réseaux en Méditerranée

"Nous avons perdu notre avance"

A la veille de son départ à la retraite, Jean-Claude Juan fait le point sur les dix ans de Barcelone. Artisan de coopération étroite entre les chambres de commerce d'Europe du sud, militant de la Méditerranée, il déplore nos lenteurs et nos retards.

Plurielle, multiple, la Méditerranée se lit selon trois échelles distinctes : le bassin Méditerranéen, où se posent les grandes questions géostratégiques ; le bassin occidental où les préoccupations sont plus immédiates, et les échanges avec le Maghreb parfois contradictoires mais toujours privilégiés en raison de l'histoire et des traditions ; et l'arc méditerranéen latin nord occidental (France, Italie, Espagne) où les échanges sont nombreux et les modes de vies proches. Il faut donc, selon les sujets, bien distinguer le contexte. Pour la région Paca, la Méditerranée est le premier marché après l'Europe et même le premier si on y inclut l'Italie, l'Espagne et la Grèce. Les enjeux économiques en Méditerranée sont donc importants, particulièrement en matière d'échanges, notamment le pétrole, qui vient ou transite par la Méditerranée pour alimenter la région mais aussi la France, la Suisse et l'Allemagne. Mais aussi en termes de complémentarité de productions, avec l'Espagne et l'Italie. Si la ré-

gion s'est inquiétée de l'entrée de l'Espagne, au final cette ouverture bénéficiait aux entreprises de notre région. Pensons-y avant de nous inquiéter de l'arrivée d'un nouveau pays ! Enfin, le sud et l'est de la Méditerranée sont des marchés potentiels très importants : Turquie, Egypte et Maghreb affichent chacun 70 millions d'habitants et les projections donnent 100 millions d'habitants d'ici 2015, l'équivalent du marché européen. Leur taux de croissance est très important et si nous ne sommes pas présents, par des partenariats forts, ces marchés seront pris par d'autres. La conférence de Barcelone a représenté un espoir d'amplification des relations dans le Bassin méditerranéen. Mais aujourd'hui, les problèmes de stabilité, le

jeu des grands acteurs internationaux ne font pas de la zone une chasse gardée pour l'Europe, d'autant plus que qu'elle-même regarde plus vers l'est. Que peut-on faire ? Agir sur le terrain. Ainsi par exemple l'Ascame, qui réunit

"Réellement cosmopolite, Marseille est la seule ville qui peut s'appuyer sur autant de communautés. Nous aurions du mieux cultiver cet avantage."

l'ensemble des chambres de commerce de Méditerranée, développe des opérations dans le tourisme, le transfert de technologies, l'accompagnement à la créations d'entreprises...

Nous devons continuer à tisser des liens. En 1995, à Barcelone, des Marseillais étaient présents dans tous les groupes de travail. Nous avons des réseaux dans tous les domaines, et nous étions alors les seuls. Marseille accueille la plupart des réseaux en Méditerranée quand elle n'en est pas la tête. Réellement cos-

mopolite, Marseille est la seule ville qui peut s'appuyer sur autant de communautés. Nous aurions du mieux cultiver cet avantage. Mais les institutions politiques n'ont pas été capables de s'appuyer sur ces réseaux pour développer des partenariats en Méditerranée. Il n'y a pas eu de stratégie collective rendant visible l'ensemble de ces réseaux et développant année après année un vaste réseau de coopération. Si ce potentiel demeure, nous avons perdu l'avantage comparatif de 1995 : d'autres régions européennes se sont attelées au dossier : la Ligurie, la Campanie, la Catalogne, Valencia...

Nous avons besoin de travailler ensemble : les régions de Valencia et de Ligurie viennent de nous proposer de réfléchir à un scénario interrégional pour une politique de partenariat en Méditerranée. Il nous faut établir des relations fortes en Méditerranée nord occidentale afin d'être les inspirateurs de la politique euroméditerranéenne et d'être les acteurs privilégiés de cette politique renouvelée.

medcoop.com

La lettre des coopérations méditerranéennes

Adresse
Medcoop - BP 77
13192 Marseille Cedex 20
Tél. 0491 0598 92
Courriel :
medcoop@wanadoo.fr
Web : www.medcoop.com

Directeur de publication
François Lapena
Réalisation Médi Infos
Christian Apothéloz
Rédaction
Anne-Françoise Robert
Mise en page Laurent Dagany

Conseil éditorial
Lahzar Banani, Daniel Omar Belli, Alain Guinebault, Claude Isakov, Lahoussain Jamal, Mohamed Khandriche, Jean-Baptiste Lanaspéze, Philippe Langevin, Pierre Lefevre, Daniel Orlando,

Christian Rey, Philippe Sanmarco, Jean-Claude Sibon, Philippe Zanin

Permanents Medcoop
Kader Bekkar, délégué général
Sophie Muller, chargée de mission

Prix du numéro : 4,60 €
Abonnement annuel
6 numéros : 20 € TTC
Abonnement de soutien :
80 € TTC
CPPAP : 0302 G 80421
ISSN : 1626-0446

Dépôt légal :
23 février 2004

Imprimeur :
Imprimerie Schaffner
10, bd Paumont
13015 Marseille